

# Mads Nissen

Sangre Blanca :  
la guerre perdue  
contre la cocaïne

*Sangre Blanca*  
*The Lost War on Cocaine*



# Mads Nissen

35<sup>e</sup>

*Politiken / Panos Pictures*  
pour *Le Figaro Magazine* et *FT Magazine [Financial Times]*

## Sangre Blanca : la guerre perdue contre la cocaïne

### LIEU

#### Chapelle du Tiers-Ordre

place de la Révolution Française  
Ouvert du samedi 2  
au dimanche 17 septembre  
de 10h à 20h  
ENTRÉE LIBRE



Nous sommes à l'âge d'or de la cocaïne. Cette drogue n'a jamais été aussi populaire et accessible. Pour de nombreux Européens et Nord-Américains, la cocaïne est synonyme de fête et d'euphorie. Pour de nombreux Colombiens, elle est source de sang, de violence, de corruption, de misère et de désastre écologique. Ce reportage plonge dans les eaux troubles du trafic de cocaïne et met en lumière le coût humain, en Colombie, de la drogue récréative la plus prisée au monde.

En raison de l'insatiable demande de cocaïne, notamment en Europe et aux États-Unis, la consommation et la production de cette substance prétendument glamour n'ont jamais été aussi élevées, et ce malgré la « guerre contre la drogue » menée par les États-Unis depuis plus de quarante ans. Le trafic de stupéfiants est aujourd'hui la plus grande économie illégale du monde, avec pour conséquences la corruption, l'absence de développement et des taux d'homicides dramatiquement élevés, en particulier en Amérique latine. Des sociétés et des pays entiers sont déstabilisés à mesure que les cartels consolident leur pouvoir et leur domination grâce au flux intarissable de profits tirés du trafic de stupéfiants.

Des années de campagnes militaires et d'efforts continus pour éradiquer la production de cocaïne en Colombie n'ont pas empêché le pays de rester le plus grand producteur mondial, avec des cultures

de feuilles de coca qui n'ont jamais été aussi importantes.

Jusqu'à présent, la réponse internationale a été un mélange de prohibition, de répression et de campagnes militaires sanglantes qui font rage dans les zones rurales.

Cette stratégie adoptée dans les années 1970 fonctionne-t-elle ? Et si oui, à qui profite-t-elle réellement ?

Les dirigeants nationaux de toute l'Amérique latine ont commencé à remettre ouvertement en question les politiques internationales en matière de stupéfiants à la lumière des ravages causés. Ils sont nombreux à appeler de leurs vœux des solutions alternatives, voire une légalisation contrôlée de la drogue. La guerre contre la cocaïne a été perdue et une nouvelle stratégie doit être trouvée de toute urgence, comme l'a déclaré Juan Manuel Santos, prix Nobel de la paix et ancien président colombien. Le projet photographique *Sangre Blanca* cherche à retracer le parcours de la feuille sacrée des Incas : des champs de Colombie aux laboratoires, de la lutte sanglante pour et contre la cocaïne jusqu'aux aéroports, ou aux narco sous-marins qui l'acheminent clandestinement vers les insatiables consommateurs du monde entier.

*Mads Nissen*



Sollata  
100%

# Mads Nissen

# 35<sup>th</sup>

*Politiken / Panos Pictures  
for Le Figaro Magazine & FT Magazine [Financial Times]*

## Sangre Blanca – The Lost War on Cocaine

### VENUE

#### Chapelle du Tiers-Ordre

place de la Révolution Française  
Saturday, September 2  
to Sunday, September 17  
Every Day, 10am to 8pm  
FREE ADMISSION



We are in the golden age of cocaine; it has never been so popular or so accessible. For many Europeans and North Americans, cocaine is fun and uplifting. For many Colombians, cocaine is blood and violence, corruption, poverty and ecological disaster. This reportage delves into the murky depths of the cocaine trade and exposes some of the human consequences of the world's favorite party drug as seen in Colombia.

Because of the insatiable demand for cocaine, especially in Europe and the US, consumption and production of the glamorized substance have reached unprecedented levels, and despite the "War on Drugs" led by the U.S. for more than forty years. Trade in illegal drugs is the world's largest illegal economy, bringing in its wake corruption, failed development and dramatically high murder rates, in particular in Latin America. Entire societies and countries have been destabilized as the cartels consolidate their power and dominance with the endless flow of profits from the drug business. Years of military campaigns and endless efforts to stop cocaine production in Colombia have not stopped the country from being the world's largest

producer of cocaine with some of the biggest coca harvests ever.

So far the international response has been a mixture of prohibition, punishment and bloody military campaigns raging across the countryside. This has been the strategy since the 1970s, but is it working? Or who is it working for?

National leaders across Latin America have started to question international drug policies openly in the light of the damage caused. Many are calling for a rethink with new alternative solutions, and even controlled legalization of the drug. The war on cocaine has been lost, and a new strategy must be found urgently, as was stated by the Nobel Peace Prize winner and former president of Colombia, Juan Manuel Santos. The ongoing photographic project *Sangre Blanca – The Lost War on Cocaine* strives to document the journey of the sacred coca leaf of the Incas, from the fields to the laboratories, from the bloody fight for and against cocaine all the way through to the submarines and airports smuggling it out to the world's voracious consumers.

*Mads Nissen*

INSTAGRAM [madsnissenphoto](#)  
FACEBOOK [mads.nissen.39](#)  
[www.madsnissen.com](http://www.madsnissen.com)

# Mads Nissen



## LEGENDE PHOTO 1

Jon Eider (19 ans, au centre), Joan (à gauche) et Brian (à droite) vivent du crime : cambriolages, vols, trafic de stupéfiants et assassinats occasionnels.

© Mads Nissen / *Politiken* / Panos Pictures pour *Le Figaro Magazine* et *FT Magazine* [*Financial Times*]

## LEGENDE PHOTO 2

Ariel Albeiro Muñoz (19 ans) ramasse des feuilles de coca dans les collines près de Pueblo Nuevo. Il gagne deux fois plus que pour la récolte du café, et son rêve est d'acheter une moto.

© Mads Nissen / *Politiken* / Panos Pictures pour *Le Figaro Magazine* et *FT Magazine* [*Financial Times*]

## CAPTION PHOTO 1

Jon Eider (19, center), Joan (left) and Brian (right). They make a living from crime: robbery, theft, drug trafficking and occasionally contract killing.

© Mads Nissen / *Politiken* / Panos Pictures for *Le Figaro Magazine* and *FT Magazine* [*Financial Times*]

## CAPTION PHOTO 2

Ariel Albeiro Muñoz (19) harvesting coca leaves in the hills near Pueblo Nuevo. He earns twice as much as he would for coffee, and his dream is to buy a motorbike.

© Mads Nissen / *Politiken* / Panos Pictures for *Le Figaro Magazine* and *FT Magazine* [*Financial Times*]

La police n'a que 15 minutes pour lancer l'assaut, sécuriser et récupérer les preuves, et mettre en place les explosifs, une contre-attaque pouvant survenir à tout moment.

© Mads Nissen / *Politiken* / Panos Pictures pour *Le Figaro Magazine* et *FT Magazine* [*Financial Times*]

The police have just 15 minutes to attack, secure, collect evidence and set up explosives, fearing that at any moment there might be counterattacks.

© Mads Nissen / *Politiken* / Panos Pictures for *Le Figaro Magazine* and *FT Magazine* [*Financial Times*]